

VOTRE ECONOMIE

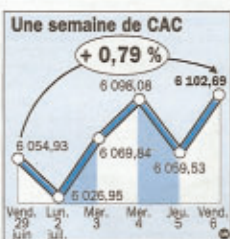
C'est le moment d'engranger nos plus-values

PORTEFEUILLE. Avec une hausse de 26 % en huit mois, soit deux fois mieux que le CAC 40, nos cinq valeurs ont réalisé une belle performance. Il est temps de vendre. Rendez-vous à la rentrée pour une nouvelle sélection.

UNE plus-value de 26,07 % en huit mois seulement ! Soit 2 520,35 € de gains pour une mise de départ, en novembre dernier, de 9 667,40 €. Pas mal lorsque le CAC 40, le principal indice de la Bourse de Paris, a progressé de 12,02 % pendant la même période. Cette excellente performance nous conduit à vendre. Une décision guidée par la sagesse. Selon l'adage boursier, « les arbres ne montent pas jusqu'au ciel ». En clair, il faut savoir prendre ses bénéfices lorsqu'ils sont conséquents. D'autant plus que, comme le souligne le président de Richelieu Finance, Gérard Augustin-Normand, nous avons « réalisé en huit mois les objectifs que nous nous étions fixés pour l'année ». « Il y a actuellement beaucoup d'incertitudes, notamment la menace d'une hausse des taux d'intérêt, qui pèsent sur les marchés boursiers, explique cet expert. Il vaut mieux partir en vacances l'esprit tranquille. » Nous préférons donc vendre maintenant, quitte à revenir sur ces valeurs à la rentrée. Rappelons que l'année dernière, nous avions cédé une précédente sélection avant qu'une forte secousse ne vienne ébranler les cours. Pour mémoire d'ailleurs, tous nos portefeuilles ont été positifs *voir encadré*. Rapide tour d'horizon du parcours réalisé par nos valeurs.

■ **Air liquide.** C'est le titre qui a effectué le parcours boursier le plus modeste. Soulignons cependant que nous avons fait entrer ce titre à mil-parcours (en avril) après avoir vendu AGF.

■ **Dexia.** Le titre de la banque des collectivités locales n'a pas démerité (+ 12,11 %) dans un contexte de rapprochement des établissements bancaires.



■ **Peugeot.** Dernière plus forte progression de notre sélection, le titre du constructeur automobile a bénéficié des anticipations du plan de redressement du nouveau PDG, Christian Streif. Acheté au creux de la vague, le titre n'en est remonté que plus fort. L'action a aussi bénéficié hier de ses gains de part de marché en Europe en montant de près de 6 %.

■ **Saint-Gobain.** Sans conteste le plus beau parcours de notre portefeuille : + 49,10 % en huit mois. Cette spectaculaire hausse est en partie due aux bons résultats et à des perspectives de développement favorables. Par ailleurs, l'entreprise de matériaux de construction est en passe de vendre ses activités (notamment le conditionnement) ne faisant pas partie de son cœur de métier.

■ **Total.** Longtemps poussif, le titre du géant pétrolier a connu un regain de forme ces dernières semaines, grimpaient de plus de 10 % par rapport au mois dernier et gagnant près de 3 % pour la seule séance de vendredi. Les experts estiment que les prix du pétrole resteront élevés. Ce qui ne peut que bénéficier à Total, présent sur toute la filière de l'activité, de l'exploration à la distribution en passant par le raffinage.

Bruno Mazurek

Notre sélection

Actions	Nombre de titres	Cours d'achat	Cours au 6/7/2007	Performances
AIR LIQUIDE*	20	184,03 €	96,37 €	+ 9,60 %
DEXIA	60	21,38 €	23,36 €	+ 12,11 %
PEUGEOT	40	46,64 €	65,03 €	+ 42,32 %
SAINT-GOBAIN**	30	57,65 €	84,26 €	+ 49,10 %
TOTAL	45	55,90 €	61,86 €	+ 14 %

* Le nominal du titre Air liquide a été divisé par deux le 13 juin dernier. Mécaniquement, le nombre de titres que nous avions achetés en novembre (10) doit donc aujourd'hui être multiplié par deux (20). De même, la performance de l'action doit être calculée à partir d'un cours d'achat de 92,015 € (184,03 € divisé par 2).

** Le groupe Saint-Gobain a versé son dividende (1,7 € par action détenue) le 21 juin dernier. La performance du titre prend donc en compte ce détachement du coupon.

Rappelons que les performances des titres intègrent le versement des dividendes : 4 € pour Air liquide (à diviser par 2 après l'opération sur le nominal), 0,61 € pour Dexia, 1,35 € pour Peugeot, 1,7 € pour Saint-Gobain et 1,87 € pour Total. D'autre part, la performance globale du portefeuille (+ 26,07 %) ne résulte pas de la simple moyenne arithmétique des variations des cinq valeurs, mais d'une pondération en fonction du nombre de titres par valeur. Enfin, le montant total de notre portefeuille (12 187,75 €) prend en compte les liquidités de 680,30 € résultant de la vente des 20 actions AGF pour l'achat des titres Air liquide en avril dernier.

Une succession de performances

LES LECTEURS qui ont suivi nos conseils boursiers ne peuvent que s'en réjouir. Tous les portefeuilles du « Parisien » et « Aujourd'hui en France » ont été gagnants.

■ **Entre novembre 1999 et juillet 2001**, et alors que la Bourse s'enfonçait dans le rouge, nos trois portefeuilles de montants et de profils différents (prudent, équilibré, dynamique) réalisaient des plus-values comprises entre 6,2 % et 19,4 %. Au total, les gains s'élevaient à 4 986,91 €.

■ **Entre mai 2004 et juin 2005**, une nouvelle sélection constituée à partir des conseils de la société de Bourse Richelieu Finance engrangeait un gain de

4 695 €, pour une mise de départ de 19 695 €, soit une plus-value de 23,83 %. Puis **entre juillet et décembre 2005**, vous avez gagné 919 € pour un investissement de 21 529 €. De **janvier à avril 2006**, une autre sélection progressait de 12,75 % avec un gain de 1 271,15 €. Enfin, **entre juin et octobre 2006**, pour un investissement de 9 850,95 €, vous empochiez 944,70 € (+ 9,58 %).

Au total, avec notre dernier portefeuille, les gains brut* s'élevaient à 15 337,11 €.

B.M.

* Hors frais de Bourse et courtage (légitime en moyenne 1 %).

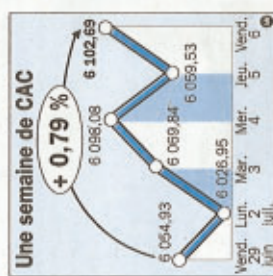
C'est le moment d'engranger nos plus-values

PORTEFEUILLE. Avec une hausse de 26 % en huit mois, soit deux fois mieux que le CAC 40, nos cinq valeurs ont réalisé une belle performance. Il est temps de vendre. Rendez-vous à la rentrée pour une nouvelle sélection.

UNE plus-value de 26,07 % en huit mois seulement ! Soit 2 520,35 € de gains pour une mise de départ, en novembre dernier, de 9 667,40 €. Pas mal lorsque le CAC 40, le principal indice de la Bourse de Paris, a progressé de 12,02 % pendant la même période. Cette excellente performance nous conduit à vendre. Une décision guidée par la sagesse. Selon l'adage boursier, « les actions ne montent pas jusqu'au ciel ». En clair, il faut savoir prendre ses bénéfices lorsqu'ils sont conséquents. D'autant plus que, comme le souligne le président de Richelieu Finance, Gérard Augustin-Normand, nous avons « réalisé en huit mois les objectifs que nous nous étions fixés pour l'année ». « Il y a actuellement beaucoup d'incoherences, notamment la menace d'une hausse des taux d'intérêt, qui pèsent sur les marchés boursiers, explique cet expert. Il vaut mieux partir en vacances l'esprit tranquille. » Nous préférons donc vendre maintenant, quitte à revenir sur ces valeurs à la rentrée. Rappelons que l'année dernière, nous avons cédé une précédente sélection avant qu'une forte secousse ne vienne ébranler les cours. Pour mémoire d'ailleurs, tous nos portefeuilles ont été positifs (voir encadré). Rapide tour d'horizon du parcours réalisé par nos valeurs.

Air liquide. C'est le titre qui a effectué le parcours boursier le plus modeste. Soulignons cependant que nous avons fait entrer ce titre à notre portefeuille (en avril) après avoir vendu AGF.

Dexia. Le titre de la banque des collectivités locales n'a pas démerité (+ 12,11 %) dans un contexte de rapprochement des établissements bancaires.



Peugeot. Deuxième plus forte progression de notre sélection, le titre du constructeur automobile a bénéficié des anticipations du plan de redressement du nouveau PDG, Christian Sireff. Acheté au creux de la vague, le titre n'en est remonté que plus fort. L'action a aussi bénéficié hier de ses gains de part de marché en Europe en montant de près de 6 %.

Saint-Gobain. Sans conteste le plus beau parcours de notre portefeuille : + 49,10 % en huit mois. Cette spectaculaire hausse est en partie due aux bons résultats et à des perspectives de développement favorables. Par ailleurs, l'entreprise de matériaux de construction est en passe de vendre ses activités (notamment le conditionnement) ne faisant pas partie de son cœur de métier.

Total. Longtemps poussif, le titre du géant pétrolier a connu un regain de forme ces dernières semaines, grimpant de plus de 10 % par rapport au mois dernier et gagnant près de 3 % pour la seule séance de vendredi. Les experts estiment que les prix du pétrole resteront élevés. Ce qui ne peut que bénéficier à Total, présent sur toute la filière de l'activité, de l'exploration à la distribution en passant par le raffinage.

Bruno Mazurier

Notre sélection

Actions	Nombre de titres	Cours d'achat	Cours au 6/7/2007	Performances
AIR LIQUIDE*	20	184,03 €	96,37 €	+ 9,60 %
DEXIA	60	21,38 €	23,36 €	+ 12,11 %
PEUGEOT	40	46,64 €	65,03 €	+ 42,32 %
SAINT-GOBAIN**	30	57,65 €	84,26 €	+ 49,10 %
TOTAL	45	55,90 €	61,86 €	+ 14 %

* Le nominal du titre Air liquide a été divisé par deux le 13 juin dernier. Mécaniquement, le nombre de titres que nous avons achetés en novembre (20) doit donc aujourd'hui être multiplié par deux (20). De même, la performance de l'action doit être calculée à partir d'un cours d'achat de 92,015 € (184,03 € divisé par 2).

** Le groupe Saint-Gobain a versé son dividende (1,7 € par action détenue) le 21 juin dernier. La performance du titre prend donc en compte ce détachement du coupon.

Rappelons que les performances des titres intègrent le versement des dividendes : 4 € pour Air liquide (à diviser par 2 après l'opération sur le nominal), 0,61 € pour Dexia, 1,35 € pour Peugeot, 1,7 € pour Saint-Gobain et 1,87 € pour Total. D'autre part, la performance globale du portefeuille (+ 26,07 %) ne résulte pas de la simple moyenne arithmétique des variations des cinq valeurs, mais d'une pondération en fonction du nombre de titres par valeur. Enfin, le montant total de notre portefeuille (2 520,35 €) prend en compte les liquidités de 680,30 € résultant de la vente des 20 actions AGF pour l'achat des titres Air liquide en avril dernier.

Une succession de performances

LES LECTEURS qui ont suivi nos conseils boursiers ne peuvent que s'en réjouir. Tous les portefeuilles du « Parisien » et « Aujourd'hui en France » ont été gagnants.

■ **Entre novembre 1999 et juillet 2001**, et alors que la Bourse s'effondrait dans le rouge, nos trois portefeuilles de montants et de profils différents (prudent, équilibré, dynamique) réalisaient des plus-values comprises entre 6,2 % et 19,4 %. Au total, les gains s'élevaient à 4 986,91 €.

■ **Entre mai 2004 et juin 2005**, une nouvelle sélection constituée à partir des conseils de la société de Bourse Richelieu Finance engrangeait un gain de moyenne 1 %.

■ **Hors frais de Bourse et courtage (légalité en moyenne 1 %).**

B.M.

Actualité têtes d'affiche

PATRONS PLUS

■ BAUDOIN PROT

attire les jeunes diplômés. La banque BNP Paribas qu'il dirige est l'entreprise où les jeunes

commerciaux et ingénieurs ont spontanément le plus envie de travailler en 2007, selon une étude TNS-Sofres pour le quotidien *La Tribune*.

■ DIDIER LEROY

prend du galon chez Toyota. Le patron de l'usine de Valenciennes qui fabrique les Yaris a été nommé vice-président exécutif de Toyota Motor Europe. Il cumulera ses nouvelles fonctions avec son poste de président de Toyota Motor Manufacturing dans l'Hexagone.

■ CLAUDE TENDIL

recueille les fruits de la restructuration engagée depuis trois ans. Le PDG de l'assureur Generali France a obtenu un double A de l'agence de notation Standard & Poor's pour ses branches Vie et Dommages. En 2006, le groupe a dégagé un bénéfice de 405 millions d'euros, en hausse de 38%.

PATRONS MOINS

■ PETER WUFFLI

quitte la direction d'UBS. Le directeur général de la banque suisse a été poussé dehors par son conseil d'administration alors que l'établissement affiche des résultats en recul depuis plusieurs trimestres. Il est remplacé par Marcel Rohner.

■ CÉSAR ALIERTA

écope d'une amende record à Bruxelles. Le président de l'opérateur espagnol Telefónica devra payer 152 millions d'euros pour avoir tenté d'étrangler la concurrence sur le marché ibérique du haut débit, de 2001 à 2006. Telefónica a fait appel de la décision.

LA RÉVÉLATION

Le fournisseur officiel de Vélib'

Il aime plutôt le chassagne-montrachet et le gevey-chambertin, mais depuis quelques mois, c'est le tokai hongrois qui n'a plus de secrets pour lui. Chaque semaine, Gilles Lapiere, patron des cycles du même nom, fait le voyage en *Mittleuropa*. C'est là, à une heure et demie de Budapest, que sont fabriqués les Vélib', ces vélos en libre-service qui seront lancés à Paris le 15 juillet. Et c'est cette PME de 50 millions d'euros de chiffre d'affaires, créée en 1949 par le grand-père de Gilles, Gaston, qui a été retenue par le maître d'œuvre, le groupe JCDecaux, à qui Lapiere fournira 15 400 des 20 600 vélos.

PDG depuis la reprise de l'entreprise par la firme néerlandaise Accell, en 1996, Gilles Lapiere, 47 ans, commence à travailler avec le géant de l'affichage début 2005, via le contrat Velo'v à Lyon (3 000 cycles). Depuis, son usine de Saint-Etienne produit pour six autres municipalités (Aix-en-Provence, Besançon, Marseille, Mulhouse, Bruxelles, Séville). Mais pour Vélib', il a fallu voir plus grand et s'exiler en Hongrie, où Accell dispose d'une usine géante et d'un atelier de peinture dernier cri.

L'univers du vélo, Gilles Lapiere l'a découvert très tôt. Dès 14 ans, il joue les interprètes en anglais et en allemand aux salons de Cologne et de Milan pour son père, Jacky. Après un IUT de gestion à Dijon, il devient directeur commercial et développe l'unité VTT. Pour ce père de deux



Emmanuel Nolle

■ Gilles Lapiere, 47 ans, PDG des Cycles Lapiere

■ **Son parcours** : IUT de gestion à Dijon, directeur commercial de Cycles Lapiere, et PDG depuis 1996.

■ **Ses atouts** : il a déjà fourni 3 000 cycles pour le Velo'v Lyon, et peut utiliser l'usine géante hongroise de sa maison mère, Accell.

■ **Son défi** : fournir quelque 15 400 vélos à JCDecaux, qui exploitera le projet Vélib' à Paris à partir du 15 juillet.

enfants, amateur de tennis, de ski et de handball, le contrat avec Decaux représente une belle opportunité. « *La Hongrie*, dit-il, *ce fut une énorme expérience humaine.* » Même si les embûches n'ont pas manqué. La dernière en date ? Début juillet, ses camions remplis de vélos ont été bloqués deux jours par une grève... en Allemagne. Mais Gilles Lapiere en est sûr : « *Vélib' sera prêt le 15 juillet.* » **N. S.**

IL L'A DIT « Nos actions du Club Med sont appelées à monter. »



B. Delessand / Challenges

Gérard Augustin-Normand, président de Richelieu Finance. En un an, l'action Club Med a pris 34%.

C'EST FAIT

Face à la perplexité des analystes, il y a un an, le président de Richelieu Finance défendait dans les colonnes de *L'Express* le bien-fondé de son investissement dans le Club Med. Il avait raison. L'action du groupe s'est, depuis, envolée de 34%. Du coup, il a commencé à prendre ses bénéfices en cédant 10% du capital à deux fonds d'investissement, réalisant au passage une plus-value de l'ordre de 40%. C'est en juillet 2004 que le financier a commencé à acheter, et son prix de revient tourne autour de 37 euros, alors que l'action cote 53 euros aujourd'hui. Gérard Augustin-Normand tient cependant

à rester le premier actionnaire du Club, avec plus de 16% du capital, tant il croit dans « *son potentiel significatif de hausse* ». Certes, l'OPA d'Accor, dans laquelle il mettait ses espoirs en 2004, ne s'est pas réalisée. Qu'importe, il fait toujours confiance à Henri Giscard d'Estaing, le président du Club Med. La stratégie placée, selon Augustin-Normand, sous le signe « *du haut de gamme, de la qualité et de la rentabilité* » le convainc. L'hiver dernier, 90 000 clients supplémentaires ont choisi les villages les plus chics et chers. Et le Club Med va inaugurer cet été son premier village « cinq tridents » à l'île Maurice. **F. R.**